

LITTÉRATURE MÉZIÈRES (VD)

Mousse Boulanger participe à Parrains & Poulains

Mousse Boulanger participe cette année à Parrains & Poulains, un concept mis en place par le Salon du livre et de la presse à Genève. La Méziéroise confie comment se sont déroulés les rencontres avec son partenaire, Colin Bottinelli.

«Lorsque je suis arrivée au Vhâteau d'Ouchy où l'on devait nous présenter nos partenaires, l'ambiance ne me ressemblait pas du tout. J'ai bien failli m'enfuir par la fenêtre des toilettes!» Mousse Boulanger participe cette année à la troisième édition de Parrains & Poulains. Le salon du livre et de la presse, qui se tient depuis mercredi à Genève, a mis ce projet en place il y a trois ans. Il consiste à associer des écrivains confirmés à de jeunes recrues. «Mais lorsque j'ai vu que j'avais hérité du benjamin de l'équipe, Colin Bottinelli, j'ai déclamé que j'avais beaucoup de chance!»

La paire s'est rencontrée six fois pour discuter de leurs écrits respectifs. «Nous avons beaucoup ri! partage la poète de Mézières. Mais je ne dirais pas que nous avons parlé de littérature. C'était beaucoup plus léger.» Leur différence d'âge – à 88 ans, elle en est la doyenne, alors que lui n'en a que 21 – ne les a pas empêchés



Mousse Boulanger est heureuse d'avoir pu échanger avec son «poulain»

VB

de s'entendre comme larrons en foire. «J'étais un peu comme sa grand-mère. Mais lui confiait qu'au final j'étais souvent la plus jeune des deux!»

Un appel des tripes

Au cœur de leurs échanges réside la question du métier d'écrivain. «On ne

peut pas en vivre! C'est juste impossible. Nous ne prenons pas la plume pour l'honneur, mais simplement nous ne pouvons pas faire autrement.» Elle explique que cet appel vient des tripes. «Il n'est pas toujours possible de le prévoir, mais tout à coup, le besoin se fait sentir, et il est temps de coucher les mots sur du papier.»

THÉÂTRE MÉZIÈRES (VD)

Le pays imaginaire

La Compagnie EnVol se produit samedi et dimanche au Théâtre du Jorat. Retour un sur un pari ambitieux.

La *Bibliothèque* se joue ce week-end à guichets fermés au Théâtre du Jorat. La semaine passée, ce spectacle a rencontré un franc succès au Théâtre du Reflet à Vevey, coproducteur de ce projet. Première création de la compagnie EnVol, la pièce suscite un vif engouement. «J'ai eu un véritable coup de cœur, explique le directeur du Jorat, Michel Caspary. Programmer ce spectacle était toutefois une prise de risque. Il s'agit d'une nouvelle troupe et il y a un mélange de trois univers: celui des acteurs, celui de la projection de décors et animation 3D, et le vol acrobatique.»

Cela donne un mélange de rêverie et de techniques difficiles à mettre en place.

Estelle Crottaz Imhof, qui a écrit la pièce le concède. «Entre les quatre beamers, les lumières et les machines de vol, il faut deux jours pour tout installer.»

Inspirations multiples

La dramaturge avoue s'être inspirée de Peter Pan. Un promoteur immobilier désabusé est enfermé dans une bibliothèque qu'il souhaite détruire pour construire un centre commercial. Il y trouve un vieil ami, Jules, qui va le sortir de sa léthargie. «Nous nous sommes basés sur le film *Hook*, une histoire dans laquelle Peter Pan a grandi et perdu son âme d'enfant. Le film relate comment il récupère son imagination, son innocence. Un peu comme dans notre pièce.» En plus des deux personnages principaux, une fée, qui n'est pas sans rappeler Clochette, est aussi présente. Elle est jouée par Fiona Hirzel, une spécialiste du vol acrobatique.

Tout a commencé grâce au talent de deux hommes: Nicolas Imhof, créateur d'image 3D et Jean-Claude Blaser, inventeur de machines de vol. «Sur un coup de tête, ils ont décidé de créer un spectacle, se souvient l'auteure. Quant au titre, il nous a été soufflé par Nicolas qui se rendait souvent à la bibliothèque. Les livres étant le biais idéal pour ouvrir les portes de l'imagination.» Estelle Crottaz Imhof a donc été influencée par ces deux artistes. «J'ai travaillé les éléments techniques pour les intégrer de manière fluide. Il ne fallait pas que les effets spéciaux soient gratuits. Ils apparaissent graduellement.»

Réglé comme du papier à musique

Le spectacle a été mis sur pied en un an, un laps de temps très court pour une telle création. De plus, l'installation de l'infrastructure étant complexe, il a fallu une très grande organisation. «Le matériel que nous utilisons est lourd et chronophage. Nous ne pouvions donc pas expérimenter avec la scénographie. Elle se devait d'être réglée comme du papier à musique, à l'avance». Cette méthode a impacté le choix du metteur en scène. «Tout était déjà codifié. Nous avions donc besoin d'une personne acceptant le cadre établi et y apportant sa patte, comme un chef d'orchestre.» Le choix de Diana Fontannaz, originaire d'Attalens, s'est donc imposé tout naturellement. «Elle apporte un regard neuf.»

Céline Sidler



Durant la pièce, des images en 3D sont projetées et les acteurs volent grâce à un système de machines de vol.

Nicolas Imhof

COURT

VAUD

CONSTRUCTION EN ZONE AGRICOLE

La construction de logements en zone agricole pour le personnel temporaire est désormais possible, des autorisations provisoires pouvant être délivrées sous certaines conditions. Les projets devront s'inscrire dans les volumes bâtis existants, comprenant au moins déjà un logement, des centres d'exploitation rurale. Des exceptions hors du bâti pourront malgré tout être accordées pour autant qu'un accord préliminaire pour une planification de zone ait été préalablement signé par le Service du développement territorial.

Mess.

ARNAQUE À L'APPARTEMENT

Depuis quelques mois, la Police cantonale vaudoise constate une recrudescence d'escroqueries commises dans le domaine de la location d'appartements. Des escrocs font paraître sur différents sites spécialisés des annonces, prétextant l'occupation de logements. Ces arnaqueurs exigent finalement un versement, par avance, du montant d'un loyer à titre de réservation, via des sociétés de transfert de fonds. Il est possible de détecter cette arnaque grâce aux éléments suivants. Ces logements sont généralement meublés et modernes, mais les loyers sont anormalement bas pour de tels objets. De plus, de nombreuses fautes d'orthographe et de syntaxe sont présentes dans les descriptifs. La police recommande dès lors de renoncer à toute location lorsqu'il est demandé de verser de l'argent à l'étranger, et de ne jamais transmettre une quelconque copie de carte d'identité ou numéro de compte bancaire par internet.

Mess.

POLITIQUE ORON

Consensus contre les clivages

Jeudi passé, le Groupement indépendant d'Oron (Grindor) est né. Il a élu son comité devant une assemblée constitutive. Interview avec Florian Meyer, son président.

Concrètement, que va faire Grindor maintenant?

Florian Meyer: Le comité va se réunir pour définir les différentes fonctions en son sein et mettre au point son programme. Le but premier est d'asseoir notre groupement, lequel est tout nouveau. Nous ne bénéficions pas de l'historique des partis traditionnels.

Allez-vous préparer les élections communales?

Oui. Nous allons chercher des gens intéressés à s'inscrire sur notre liste. Nous avons déjà un échéancier pour cela. L'organisation d'une assemblée générale extraordinaire est prévue pour cet automne afin que notre liste soit prête pour le 11 janvier 2016.

Comment les électeurs vont-ils se reconnaître dans votre parti?

Notre charte et notre philosophie nous définissent déjà. Notre préoccupation est d'intégrer les habitants des plus petits villages. A présent, il n'y a qu'un seul cercle électoral et nous voulons que ces petites communes puissent être aussi bien représentées qu'avant. Nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de se revendiquer de droite ou de gauche pour prendre des décisions concernant la commune. Nous cherchons le consensus et la discussion plutôt que le clivage politique. Par ailleurs, nos membres ne devront pas appartenir à la section locale d'un parti existant.

Que prévoyez-vous pour l'aménagement du territoire?

Nous souhaitons un développement harmonieux. Lors de la fusion des dix anciennes communes d'Oron, chaque village a gardé son propre règlement d'urbanisation. Nous souhaitons une approche globale, fondée sur un plan directeur, avant de pouvoir mettre en place un seul règlement. Cela permettrait d'avoir une vision à long terme de la situation.

Propos recueillis par Céline Sidler



Grindor a élu son comité lors de l'assemblée constitutive. De gauche à droite: Philippe Demierre, Florian Meyer, Steeve Bron, Laurence Bellon, Jean-Luc Kissling, Anne-Cécile Uldry et Patrick Minet

DR